

Intervention 9 juillet, réunion publique générale Débat public Center parcs Poligny

Mesdames, Messieurs les élus porteurs du projet Center parcs,

Depuis les années 1960, nous assistons à une main mise inexorable sur nos espaces naturels et nos paysages par des promoteurs immobiliers chantres de l'industrie touristique. C'est ainsi que, du promoteur immobilier Pierre Schnebelen qui inventa le concept de "station intégrée skis aux pieds" au promoteur immobilier Gérard Bremond, qui a investi tous nos bords de mer, nos lieux de vie sont colonisés par ces marchands frénétiques qui n'ont qu'un objectif : faire du business.

Et maintenant qu'ont été enlaidis nos montagnes et nos rivages, Monsieur le promoteur Gérard Bremond a trouvé un nouveau champ d'investigation : nos forêts.

Ces initiatives ont entraîné l'immense marché du tourisme, accompagné par sa cohorte de marchands du temple.

Depuis 60 ans, nous subissons le diktat des plaisirs vains, futiles, qui laissent dans la bouche un goût d'inachevé. Avons-nous vraiment besoin de payer pour notre plaisir ? Faut-il monnayer un coin de nature pour se sentir bien ? Est-il vraiment nécessaire que nos paysages soient aménagés pour les savourer ?

"Le bonheur est dans le pré, cours-y vite, cours-y vite, le bonheur est dans le pré, cours-y vite, il va filer" disait le poète Paul Fort.

Des images de bonheur s'associent à ces quelques mots : pique-niques champêtres, baignades au lac, cueillettes sauvages, tous plaisirs partagés entre amis, spontanément, autant de pépites qui sont un trésor au fond de notre mémoire.

Qu'est-ce qui en fait un trésor ? C'est le partage, le faire ensemble,... Car voyez-vous, Mesdames, Messieurs les élus, il s'agit bien de cela quand on parle du Jura.

Merci à ces hommes et ces femmes qui ont façonné et façonnent encore ce pays en mettant en commun le fruit de leur labour. Mettre en commun, le faire fructifier dans le sens noble du terme. Car ici, Monsieur le Promoteur, fructifier veut dire mettre ses ressources en commun au bénéfice de la communauté. La fruitière est devenue coopérative, mais elle est toujours l'alliance des personnes de bonne volonté qui font ensemble.

Je souhaite, Mesdames, Messieurs les élus, qu'avant de livrer une partie de notre patrimoine aux griffes mercantiles, vous réfléchissiez à l'image du Jura que le promoteur va véhiculer pour vendre sa soupe. Notre Jura sera banalisé par des clichés, les mêmes plaisirs sont offerts, que dis-je offerts, vendus, et à un bon prix, que l'on se rende dans le Jura, en Normandie ou en Sologne.

Voulez-vous vraiment que l'identité jurassienne, nos valeurs, soient dévoyées, détournées par un message médiocre, uniforme, sans saveur ? Êtes-vous réellement prêts à sacrifier l'identité jurassienne sur l'autel du profit ?

J'espère que vous saurez vous ressaisir. Les citoyens vous ont fait savoir qu'ils sont prêts à travailler avec vous pour imaginer des ressources issues de notre créativité commune et de notre volonté du vivre ensemble.

Continuons d'agir main dans la main pour notre beau pays, comme l'ont fait nos prédécesseurs. Nous sommes héritiers du patrimoine qu'ils nous ont laissé. Ne le bradons pas.

Véronique Guislain, citoyenne polinoise